

Des normaliens

face au développement durable

Du 27 février au 10 mars 2001, 26 étudiants européens et 7 professeurs se sont rassemblés dans les murs de l'ISELL S^{te} Croix (Institut d'Enseignement libre liégeois) à Liège dans le cadre d'un Programme Intensif Erasmus, reconnu et subsidié par la Communauté Européenne (programme Socraté). Le thème annoncé depuis plusieurs mois déjà aux diverses institutions participantes était : « Le développement durable, un outil de construction européenne ».



CES étudiants, tous futurs instituteurs primaires ou maternels provenaient d'institutions partenaires de l'ISELL dans les programmes européens, soit des Pays-Bas (Alkmaar), d'Espagne (Barcelone, Madrid, Valencia), du Portugal (Santarem), d'Irlande (Dublin), de Belgique (Mechelen, Namur, Louvain-La-Neuve et Liège).

Les objectifs du programme étaient tout d'abord une meilleure compréhension et connaissance du concept même de « développement durable » ensuite, une prise de conscience personnelle, une réflexion sur le concept et enfin la construction de leçons destinées aux enfants d'écoles primaires visant bien sûr à entamer avec eux une éducation favorisant un développement durable. Programme vaste et ambitieux pour 10 jours de travail seulement.

Des pistes ont été plurielles et variées pour réussir ce challenge...

Tout d'abord, les étudiants étaient logés à l'Auberge de Jeunesse de Tilff, occupant seuls les locaux. Les repas étaient pris en charge par des équipes d'étudiants et chaque soirée, un pays différent avait la mission d'élaborer un repas « national » avec un budget déterminé par étudiant. Une gestion équilibrée tant dans les dépenses que dans les quantités et la qualité était à mettre en place sans oublier une gestion des déchets grâce au tri sélectif.

Ces conditions matérielles ne devaient bien entendu pas faire oublier toute la réflexion sur le concept. Pour aider à une meilleure intégration de celui-ci, il avait été demandé à chacun d'identifier dans sa région des actions menées par la collectivité locale, régionale, ou nationale qui favorisaient la mise en œuvre du développement durable. Par ce biais, nous espérions que les étudiants se familiariseraient à la notion, en verraient les diverses facettes, et amèneraient des documents faisant la preuve des préoccupations variées en cette matière, selon les pays d'Europe. Un premier contact...

La première activité a été pour chaque étudiant l'énoncé d'une définition personnelle du développement durable et ce que cela impliquait à leurs yeux. Le résultat de ces représentations mentales a été la mise en évidence d'une vision partielle. En effet, l'aspect environnemental est celui qui, dans la majorité des cas, a été seul évoqué. Le travail ne serait donc pas inutile!

Mise en situation et rencontre d'experts

Postulant cet état de fait, nous avons choisi de proposer des activités de mise en situation active. Pendant deux jours, les étudiants européens ont d'abord visité l'asbl Terre aux Hauts Sarts, près de Liège. Ensuite l'institut d'Éco-pédagogie (ULG, Sart Tilman) a développé des situations-problèmes justifiant des réflexions personnelles et des changements de comportement. Ainsi, par exemple, par groupe multinational, les étudiants ont dû réaliser des achats (fictifs) dans une grande surface, en respectant le concept de développement durable. Ont été ainsi mis en exergue des facteurs tels que la solidarité, le commerce

équitable, les OGM composant certains aliments et pas seulement le respect de l'environnement dans le choix des emballages...

Le Réseau IDée, OXFAM et Jean-Michel LEX sont également intervenus chacun avec leur spécificité, leur champ d'action pour témoigner, exposer de nouvelles pistes, appuyant encore d'une autre manière le travail entamé.

Les étudiants ont ensuite dû formuler des questions puis élaborer une nouvelle définition du développement durable. Ces questions ont été abordées par divers « experts », sous forme d'exposé scientifique. Thierry HANCE (UCL) est intervenu à propos de la biodiversité; Edwin ZACCAÏ (ULB) a eu un regard critique à la fois sur les décisions de Rio et la réalité actuelle; Marc HANSENNE (ISELL S^{te} Croix) a développé l'aspect géographique et en particulier la climatologie et enfin Philippe DEFÉY (économiste, secrétaire fédéral d'Écolo) a montré que des choix économiques rentables pouvaient être opérés en respectant l'éthique du développement durable.

Préparer des leçons...

Les étudiants ont ensuite construit une dernière définition et ont déterminé des thèmes. Ils ont constitué des groupes de travail ayant pour objectif de construire des séquences de leçons destinées à des classes primaires de chaque partenaire du Programme intensif. Se sont ainsi dégagées des thématiques autour du problème de l'eau, des relations nord-sud, de la politique des déchets et de la faune et flore. La production de chacun des groupes a été rassemblée et envoyée via Internet dans toutes les institutions participantes.

... qui intègrent le développement durable

Désormais, il apparaît que la notion de développement durable est comprise, envisagée de manière globale et complète. Néanmoins, on peut regretter le manque d'intégration des informations provenant des « experts ». En effet, pour réaliser le contenu de ces leçons, les étudiants se sont essentiellement basés sur les données qu'ils avaient eux-mêmes apportées. Le temps de maturation a probablement été trop court et la pratique de plusieurs langues a été un frein à une production approfondie, variée, personnalisée des questions traitées.

Pourtant l'ensemble des étudiants est reparti enrichi. Les notions abordées ont été comprises et échangées. Ils ont vécu le développement durable, ont réfléchi, se sont sentis concernés personnellement et pourront maintenant aborder ce sujet dans les classes de plusieurs pays d'Europe. Certes, il faudra poursuivre le travail pour ancrer plus profondément encore la problématique dans le comportement de chacun, mais des étapes ont été franchies. Tablons sur l'effet « boule de neige » que peuvent créer ces futurs enseignants auprès de très nombreux enfants.

Martine CHEVALIER
Formatrice